

Lausanne



Pierre et Patricia Recchia fermeront le store de Métropole Loisirs pour la dernière fois mercredi. PHILIPPE MAEDER

Une vie en compagnie des passionnés de modélisme

Véritable temple de collectionneurs, Métropole Loisirs fermera ses portes mercredi. Ses patrons racontent

Sylvain Muller

Combien de commerces lausannois peuvent se targuer de voir passer certains de leurs clients tous les jours depuis des années? Ou d'en avoir qui effectuent des versements réguliers en avance, pour être sûrs de disposer des montants nécessaires au moment d'un futur achat? Depuis trente-cinq ans, ce genre de situations fait pourtant partie du quotidien de Pierre Recchia, et de celui de son épouse, Patricia, pour les dix dernières années.

C'est donc avec un gros pincement au cœur qu'ils fermeront définitivement les portes de leur magasin de maquettes et modèles réduits Métropole Loisirs mercredi prochain, pour prendre une

retraite bien méritée. «C'est un joli monde, vraiment, constate la patronne avec déjà une pointe de nostalgie dans la voix. Même si des fois on se demandait si on n'était pas psys plutôt que commerçants.»

Clientèle particulière

Car comme le savent les patrons des autres magasins de modélisme survivant encore dans le canton, les passionnés sont une clientèle particulière. Passion ne rime en effet pas souvent avec raison. «On a eu vu des couples s'engueuler devant la vitrine parce que madame trouvait que monsieur exagérait. Et ensuite ce dernier entraînait tout sourire dans le magasin», se souvient, amusé, le patron.

Pour éviter ce genre de situation, d'autres clients demandaient de garder leurs achats jusqu'à ce qu'ils puissent repasser, un jour où leur compagnie ne serait pas là. Enfin, les rares jours où ni les patrons ni la sœur de Pierre, Liliane Recchia, ne pouvaient assurer une présence, la fermeture leur valait inmanquablement de

«C'est un joli monde, vraiment. Même si des fois on se demandait si on n'était pas psys plutôt que commerçants»

Patricia Recchia Patronne du magasin Métropole Loisirs aux côtés de son mari durant dix ans

sérieuses remontrances. Eux-mêmes collectionneurs, Pierre et Patricia Recchia ne pouvaient toutefois que compatir.

C'est d'ailleurs parce qu'il estimait que l'offre manquait à Lausanne que Pierre Recchia a ouvert son commerce. «Je travaillais alors comme technicien en électronique aux CFF. Mais comme je venais d'une famille de commerçants, je me suis lancé en ouvrant un premier magasin à Chauderon... juste en face de l'ancienne gare du LEB.» Deux ans plus tard,

il déménagea à la rue des Terreaux 11, là où il se trouve encore aujourd'hui.

A l'époque, les trains miniatures et les maquettes en plastique à monter soi-même constituaient l'essentiel de son offre. «Si les trains ont survécu, les maquettes ont presque complètement disparu, en même temps que la clientèle d'enfants, d'ailleurs», observe le patron. L'avènement des jeux électroniques est passé par là.

À quelques jours de la fermeture définitive, les étagères du magasin se dégarnissent progressivement. Les tiroirs sont, par contre, encore remplis de milliers de petits rouages ou de contacteurs permettant de réparer presque n'importe quelle locomotive de train électrique. Un stock connu des collectionneurs du monde entier ou presque, et qui sera repris par un autre commerçant.

Pour écouler le reste, le couple Recchia se prépare à courir les bourses spécialisées. «Cela nous permettra aussi de revoir nos clients. Car, même retraités, on restera des commerçants: on aura besoin de voir des gens.»

Logements innovants à Bonne-Espérance

La Municipalité de Lausanne a inauguré jeudi deux immeubles à Bonne-Espérance, conjuguant loyers à prix abordables et construction durable

Deux immeubles à Bonne-Espérance, de 59 logements entre 2,5 et 5,5 pièces, ont été inaugurés jeudi après-midi. Ils font partie du programme 3000 logements durables pour lequel la Ville de Lausanne s'est engagée depuis 2005. La particularité de ces deux bâtiments est d'allier une offre de loyers modérés à une haute efficacité énergétique, grâce au respect du standard Minergie-P-Eco. La conjugaison de ces deux principes dans un bâtiment public est une première et fera figure de modèle pour le futur écoquartier prévu aux Plainnes-du-Loup.

Ces deux habitations ont été construites sur une parcelle appartenant à la Ville par la Fondation lausannoise pour la construction de logements (FLCL) et la Société immobilière lausannoise

22,5

En millions de francs, c'est le coût du projet immobilier

pour le logement SA (SILL), qui dispose d'un droit de superficie. L'immeuble de la SILL présente par ailleurs un concept de mixité sociale en alternant à chaque étage des logements à loyers subventionnés et des logements à loyers contrôlés. Le budget du projet, estimé à 22,8 millions, a pu être respecté avec une facture finale de 22,55 millions. **A.S.**

Hausse de deux points d'impôts à Puidoux

Les conseillers communaux ont aussi accepté d'augmenter leur plafond d'endettement à 40 millions jusqu'à la fin de la législature

Jeudi soir, les conseillers communaux de Puidoux ont décidé à l'unanimité qu'ils paieraient davantage d'impôts en 2016, et cela sans aucune discussion. Le taux communal passera donc de 68% à 70%. Lors de la même séance, l'assemblée a accepté sans sourciller (une abstention) la hausse du plafond d'endettement: de 25 millions actuellement, il se montera à 40 millions, jusqu'à la fin de la législature.

Ces scores dignes d'un régime totalitaire s'expliquent toutefois. Les deux préavis revêtant le portemonnaie de la ménagère d'un côté et la bourse communale de l'autre ont été bien amenés par la Municipalité. La commission de gestion a souligné que s'il n'y avait pas de «nécessité immédiate» - la péréquation a été favorable à Puidoux, installant la Commune dans les chiffres noirs -, cette augmentation des recettes communales correspondait à une «vision à long terme» en lien avec les nombreux et importants investissements prévus. Les constructions, qui ont débuté, du nouveau collège intercommunal (39 millions répartis entre les communes) et surtout d'une salle de gymnastique polyvalente (plus de 16 millions à la charge de Puidoux) ont été plébiscitées en début

d'année par les élus, qui ont été avertis qu'ils devraient en assumer une part des coûts. «L'impératif est de garder la maîtrise des finances communales, a estimé le rapporteur de commission. Et le sacrifice reste raisonnable et assumable pour le contribuable.» L'effort représentera quelque 90 francs supplémentaires par an pour un cou-

«Le sacrifice reste raisonnable et assumable pour le contribuable»

La commission de gestion

ple avec enfant au revenu moyen.

Pour le plafond d'endettement, la Municipalité s'est appuyée sur un préavis favorable du Service cantonal des communes et du logement. Même si le niveau d'endettement (quotité de dette brute de 268% alors que le maximum recommandé est de 250%) est «fort» selon le Canton. Les emprunts s'élevaient à 16 millions en 2014, ils sont estimés à 33 millions à l'horizon 2020.

Un troisième objet à l'ordre du jour a provoqué davantage de discussion: le remplacement de la chargeuse sur pneus vieille de 23 ans dévisé à 100 000 francs. Après quelques questions techniques, les conseillers ont finalement autorisé la Municipalité à dépenser cette manne supplémentaire. **Cécile Collet**

Lausanne L'abri de la Vallée ouvre pour l'hiver

La Ville annonce l'ouverture du 1er octobre à fin avril 2016 de l'abri de la Vallée de la Jeunesse (ch. de la Prairie, 021 625 27 06). Il accueillera, de 21 h 30 à 8 h 30, jusqu'à 65 personnes (60 sur réservation, cinq pour les cas d'urgence), en plus de la Marmotte (31 places) et du Sleep In (24 places). L'hiver passé, l'abri a accueilli 838 sans-abri différents de 66 nationalités, en léger recul par rapport à 2013, où 900 personnes différentes avaient été accueillies. En moyenne, neuf personnes par soir ont été refusées à l'entrée de l'abri. **C.CO.**

Lausanne Regard sur l'AI et le chômage

Les Editions Antipodes fêtent leurs 20 ans d'existence à la Datcha, le samedi 7 novembre de 16 h à 24 h. Pour marquer le coup, elles inaugureront aussi des Cafés des sciences sociales. La première édition aura lieu le 8 octobre, à 19 h 30, à L'A-T-E-L-I-E-R (avenue de France, Lausanne). Thèmes du jour: l'assurance-invalidité et l'assurance-chômage. Interventions de spécialistes sur «Invalides psychiques, experts et litiges» et «Le genre du chômage». Prochain Café prévu le 12 novembre autour de la politique financière et des banques en Suisse. **M.N.**

Le chiffre

100

L'EPFL vit depuis dix ans au rythme de 100 inventions par an, a fait savoir l'école, qui a franchi cette année le cap de la 1500e invention. Dans le détail, le nombre d'inventions évaluées par l'Office de transfert de technologies de l'EPFL entre 2005 et 2014 a doublé par rapport au total des dix années précédentes (950 ont été annoncées entre 2005 et 2014, contre 450 entre 1995 et 2004). Le nombre de demandes de brevet suit la même courbe, passant de 256 entre 1995 et 2004 à 539 entre 2005 et 2014. **M.N.**

Lutry Les parkings sont plus chers

Confrontée à une pénurie de places de parc dans les environs de son bourg, la Commune de Lutry a décidé de favoriser les temps de parcage courts. L'objectif est de traquer les véhicules des pendulaires, indique-t-elle dans le dernier numéro de son *Echo'Munal*. Ainsi, les usagers doivent désormais s'acquitter de 80 ct. par heure, pour les deux premières. La troisième coûte 1 fr. 50. Au-delà, le tarif horaire passe à 2 fr. A noter que le ticket doit désormais figurer derrière le pare-brise. Le tarif des abonnements reste inchangé. **A.DZ**

Chansons coquines

Lausanne Les Fleurs du Mâle, cette joyeuse équipe de dames de la région de Thierrens chantant des chansons polissonnes, se produiront demain à 12 h 21 au Théâtre 2.21, rue de l'Industrie 10. Brunch à 11 h 30, adultes 25 fr., réduits 15 fr. Voir www.theatre221.ch. **S.MR**

Gorgoni de A à Zouc

Vuarrens Il reste quelques places pour aller voir Joseph Gorgoni, qui ouvrira ce soir à 20 h 30 la 10e saison de l'Association pour l'animation de Vuarrens avec son nouveau spectacle, *De A à Zouc*. Entrée 40 fr. Le spectacle suivant, celui de Brigitte Rosset, affiche par contre déjà complet. Voir www.aavuarrens.ch. **S.MR**

Lausanne Gala multiboxes à Grand-Vennes

Anglaise, thaïlandaise ou kickboxing, la boxe sous toutes ses formes s'invite à la salle de Grand-Vennes pour une soirée de gala, samedi 3 octobre à 19 h 30. La soirée Best Swiss Fight promet aux amateurs de combat des matches de tous niveaux, puisque cinq d'entre eux verront s'affronter des professionnels de ces disciplines, ainsi que dix combattants amateurs. L'objectif des organisateurs est de promouvoir ces sports tout en «encourageant les valeurs fondamentales des arts martiaux». Renseignements: www.best-swiss-fights.ch. **A.DZ**